

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg



MEMORIAL

DU

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Freitag, 28. Mai 1880.

Nr. 33.

VENDREDI, 28 mai 1880.

Königl.-Großh. Beschluß vom 26. Mai 1880, wodurch die am 19. Mai 1880 zwischen dem Großherzogthum Luxemburg und der Französischen Republik getroffene Vereinbarung, betreffend die Sendungen von Waarenmuster durch die Post, genehmigt und veröffentlicht wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht der zu Paris am 19. Mai 1880 zwischen der Großherzoglichen Regierung und der Regierung der Französischen Republik unterzeichneten Vereinbarung, behufs Ausdehnung der Grenzen des Gewichts und des Umfangs für Sendungen von Waarenmuster im Postverkehr zwischen beiden Ländern;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 12. December 1878, wodurch der am 1. Juni 1878 zu Paris abgeschlossene Vertrag über die Bildung des Weltpostvereins genehmigt wird;

Nach Einsicht des Art. 15 dieses Vertrages;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und Unseres General-Directors der Finanzen;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die obenbezogene Vereinbarung ist genehmigt und soll im „Memorial“ veröffentlicht werden, um vom 1. Juni 1880 ab in Wirksamkeit zu treten.

Arrêté royal grand-ducal du 26 mai 1880, portant approbation et publication de l'arrangement intervenu le 19 mai 1880 entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République Française, au sujet des envois d'échantillons de marchandises échangés par la poste entre les deux pays.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu l'arrangement signé à Paris le 19 mai 1880, entre le Gouvernement grand-ducal et le Gouvernement de la République Française, ayant pour objet d'étendre les limites de poids et de dimensions des paquets d'échantillons de marchandises échangés par la poste entre les deux pays;

Vu la loi du 12 décembre 1878, qui approuve le traité conclu à Paris le 1^{er} juin 1878, concernant la création d'une Union postale universelle;

Vu l'art. 15 dudit traité;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et de Notre Directeur général des finances, et après délibération par le Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'arrangement visé ci-dessus est approuvé; il sera publié par le *Mémorial* et recevra son exécution à partir du 1^{er} juin 1880.

Art. 2. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, und Unser General-Director der Finanzen sind, ein jeder insofern es ihn betrifft, mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Im Loo den 26. Mai 1880.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
F. de Blochausen.
Der General-Director
der Finanzen,
B. v. Nuebe.

Wilhelm.

Art. 2. Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et Notre Directeur général des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Au Loo, le 26 mai 1880.

GUILLAUME.

Le Ministre d'État,
Prés. du Gouvernement,
F. DE BLOCHAUSEN.
Le Directeur général
des finances,
V. DE ROEBE.

ARRANGEMENT.

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République Française, désirant faciliter les relations postales entre les deux pays et usant de la faculté qui leur est laissée par l'art. 15 de la Convention de l'Union postale universelle conclue à Paris le 1^{er} juin 1878 ;

Sont convenus de ce qui suit :

Les limites de poids et de dimensions des paquets d'échantillons de marchandises échangés par la voie de la poste entre le Grand-Duché de Luxembourg d'une part, la France et l'Algérie d'autre part, peuvent être portées par l'administration des postes du pays d'origine au-delà de celles qui ont été fixées par l'art. 5 de la convention internationale du 1^{er} juin 1878, sous la réserve expresse que ces limites ne dépasseront pas, savoir :

pour le poids.	300 grammes,
pour la dimension	{
	25 centimètres en longueur,
	20 centimètres en largeur,
	10 centimètres en épaisseur.

Le présent arrangement sera exécutoire à partir du 1^{er} juin 1880.

En foi de quoi les soussignés, chargé d'affaires du Grand-Duché de Luxembourg à Paris, et Ministre des affaires étrangères de la République Française, dûment autorisés à cet effet, ont dressé le présent arrangement qu'ils ont revêtu du sceau de leurs armes.

Fait à Paris, en double expédition, le 19 mai 1880.

(L. S.) M. JONAS.

(L. S.) C. DE FREYCINET.

Beschluß vom 27. Mai 1880, betreffend die Versendungen von Waarenproben durch die Post zwischen dem Großherzogthum Luxemburg und Frankreich.

Der General-Director der Finanzen;
Nach Einsicht der am 19. d. Mts. zwischen dem Großherzogthum Luxemburg und Frankreich getroffenen Vereinbarung in Betreff der durch die Post zwischen beiden Ländern auszutauschenden Sendungen von Waarenmustern;

Nach Einsicht des Königl.-Großh. Beschlusses vom 26. dsf. Mts., wodurch diese Vereinbarung genehmigt wird, um mit dem 1. Juni d. Js. in Kraft zu treten;

Beschließt:

Art. 1. Die im Post-Verkehr zwischen dem Großherzogthum Luxemburg einerseits, und Frankreich und Algerien anderseits auszutauschenden Pakete mit Waarenmuster dürfen an Gewicht 300 Gramm und an Ausdehnung 25, 20 und 10 Centimeter nicht übersteigen.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß ist in's „Memorial“ einzurücken.

Luxemburg den 27. Mai 1880.

Der General-Director des Innern,
G. Kirpach.

Königl.-Großh. Beschluß vom 19. Mai 1880, betreffend die Ausführung des Art. 35 des Strafgesetzbuches.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Art. 35 des Strafgesetzbuches, lautend wie folgt:

„Die Stellung unter die besondere Aufsicht der Polizei gibt der Regierung das Recht, gewisse Orte zu bezeichnen, an welchen dem Verurtheilten der Aufenthalt nach Verbüßung seiner Strafe untersagt ist;

„Der Verurtheilte hat, bevor er in Freiheit gesetzt wird, den Ort anzugeben, an welchem er seinen Aufenthalt nehmen will; er erhält

Arrêté du 27 mai 1880, relatif aux envois d'échantillons de marchandises échangés par la poste entre le Grand-Duché de Luxembourg et la France.

LE DIRECTEUR GENERAL DES FINANCES;

Vu l'arrangement intervenu le 19 mai courant entre le Grand-Duché de Luxembourg et la France, au sujet des envois d'échantillons de marchandises échangés par la poste entre les deux pays;

Vu l'arrêté royal grand-ducal du 26 du même mois, approuvant le dit arrangement pour recevoir son exécution à partir du 1^{er} juin prochain;

Arrête:

Art. 1^{er}. Les paquets d'échantillons échangés entre le Grand-Duché d'une part, et la France et l'Algérie d'autre part, ne pourront dépasser le poids de 300 grammes et les dimensions de 25, 20 et 10 centimètres.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 27 mai 1880.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBE.

Arrêté royal grand-ducal du 19 mai 1880, concernant l'exécution de l'art. 35 du Code pénal.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 35 du Code pénal, ainsi conçu:

«Le renvoi sous la surveillance spéciale de la police donne au Gouvernement le droit de déterminer certains lieux dans lesquels il sera interdit au condamné de paraître après qu'il aura subi sa peine;

»Avant sa mise en liberté, le condamné déclarera le lieu où il veut fixer sa résidence; il recevra une feuille de route réglant l'itinéraire

„einen Zwangspaf, in welchem der von ihm ein-
„zuhaltende Reifeweg und die Dauer feines Ver-
„bleibens an jedem zu berührenden Orte vorge-
„fchrieben find;

„Er hat ſich innerhalb vierundzwanzig Stunden
„nach feiner Ankunft vor dem in dem Zwangspaf
„bezeichneten Beamten zu ſtellen; er kann feinen
„Aufenthaltort nicht ändern, ohne drei Tage
„vorher denſelben Beamten davon in Kenntnis
„geſetzt zu haben, welcher ihm den urſprünglichen,
„zu dem Behuſe feiner Reife nach dem neuen
„Aufenthaltorte viſirten Zwangspaf zuſtellen
„wird;“

Nach Einſicht des Art. 36 der Verfaſſung;

Nach Anhörung Unſeres Staatsrathes;

Auf den Bericht Unſeres General-Directors
der Juſtiz und nach Berathung der Regierung
im Conſeil;

Haben beſchloſſen und beſchließen :

Art. 1. Die der Regierung durch Art. 35 des
Strafgeſebuches zugetheilten Befugniſſe werden,
unter der Leitung und Aufſicht des General Di-
rectors der Juſtiz, durch den General-Staatsan-
walt beim Obergerichtshofe ausgeübt.

Art. 2. Die Zwangspäſſe ſollen den Verur-
theilten durch dieſen Beamten ausgeſtellt werden.

Art. 3. Unſer General-Director der Juſtiz iſt
mit der Ausführung des gegenwärtigen Beſchluffes
beauftragt.

Am Loo den 19. Mai 1880.

Der General-Director
der Juſtiz,
Paul E y ſ c h e n.

Wilhelm.

Königl.-Großh. Beſchluſſ vom 19. Mai 1880,
betreffend die Ausführung der Art. 72 und
76 des Strafgeſebuches.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König
der Niederlande, Prinz von Oranien-Naſſau,
Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c. ;

Nach Einſicht der Art. 72 und 76 des Straf-
geſebuches, welche lauten wie folgt :

»dont il ne pourra s'écarter, et la durée de son
»séjour dans chaque lieu de passage;

»Il sera tenu de se présenter, dans les vingt-
»quatre heures de son arrivée, devant le fonc-
»tionnaire désigné dans la feuille de route; il ne
»pourra changer de résidence sans en avoir in-
»formé, trois jours à l'avance, le même fonction-
»naire, qui lui remettra la feuille de route pri-
»mitive visée pour se rendre à sa nouvelle rési-
»dence ;»

Vu l'art. 36 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport de Notre Directeur général de
la justice, et après délibération du Gouvernement
en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Les attributions conférées au Gouver-
nement par l'art. 35 du Code pénal seront exercées,
sous la direction et surveillance du Directeur gé-
néral de la justice, par le procureur général près
la Cour supérieure de justice.

Art. 2. Les feuilles de route seront délivrées
aux condamnés par les soins de ce magistrat.

Art. 3. Notre Directeur général de la justice
est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Au Loo, le 19 mai 1880.

GUILLAUME.

Le Directeur général
de la justice,
Paul EYSCHEN.

**Arrêté royal grand-ducal du 19 mai 1880, con-
cernant l'exécution des art. 72 et 76 du Code
pénal.**

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu les art. 72 et 76 du Code pénal, ainsi
conçus :

„Art. 72. — Ein Angeklagter oder Beschuldigter, welcher zur Zeit der That das sechszehnte Lebensjahr nicht vollendet hatte, ist freizusprechen, wenn festgestellt ist, daß er ohne Unterscheidungsvermögen gehandelt hat;

„Er kann der Regierung zur Verfügung gestellt werden und zwar für einen Zeitraum, welcher die Zeit nicht überdauern darf, zu welcher er sein einundzwanzigstes Lebensjahr vollendet haben wird;

„In diesem Falle ist er in dem Besserungshause oder in einer besonderen Besserungs- oder Wohlthätigkeitsanstalt unterzubringen. Die Regierung kann ihn seinen Eltern zuweisen, wenn er in der Folge genügende Sicherheit für einen sittlichen Lebenswandel bietet, sowie auch, nach Maßgabe der Bestimmungen des Königl. Großh. Beschlusses vom 14. Mai 1855, gestatten, daß er in Lehre genommen werde;“

„Art. 76. — Ein mehr als sechszehn Jahre alter Taubstummer, welcher ein Verbrechen oder ein Vergehen begangen hat, ist freizusprechen, wenn festgestellt ist, daß er ohne Unterscheidungsvermögen gehandelt hat.

„Er kann der Regierung für einen Zeitraum, welcher fünf Jahre nicht übersteigen darf, zur Verfügung gestellt werden;

„In diesem Falle ist er in dem Besserungshause oder in einer besonderen Besserungs- oder Wohlthätigkeitsanstalt unterzubringen, um dort verwahrt und unterrichtet zu werden;

„Die Regierung kann ihn seinen Eltern zuweisen, wenn er in der Folge genügende Sicherheit für einen sittlichen Lebenswandel bietet, sowie auch, nach Maßgabe der Bestimmungen des Königl. Großh. Beschlusses vom 14. Mai 1855, gestatten, daß er in Lehre genommen werde;

„Wenn festgestellt wird, daß er mit Unterscheidungsvermögen gehandelt hat, so ist in Gemäßheit der Art. 73, 74 und 75 des gegenwärtigen Strafgesetzbuches auf Strafe zu erkennen;“

Nach Einsicht des Art. 36 der Verfassung;

« Art. 72. L'accusé ou le prévenu, âgé de moins de seize ans accomplis au moment du fait, sera acquitté s'il est décidé qu'il a agi sans discernement ;

» Il pourra être mis à la disposition du Gouvernement pour un temps qui ne dépassera pas l'époque où il aura accompli sa vingt et unième année ;

» Dans ce cas, il sera placé dans la maison de correction ou dans un établissement spécial de réforme ou de charité. Le Gouvernement pourra le renvoyer à ses parents si, dans la suite, il présente des garanties suffisantes de moralité, ainsi qu'autoriser sa mise en apprentissage, conformément aux dispositions de l'arrêté royal grand-ducal du 14 mai 1855 ; »

» Art. 76. Lorsqu'un sourd-muet, âgé de plus de seize ans accomplis, aura commis un crime ou un délit, s'il est décidé qu'il a agi sans discernement, il sera acquitté.

» Il pourra être mis à la disposition du Gouvernement pour un temps qui ne dépassera pas cinq ans ;

» Dans ce cas, il sera placé dans la maison de correction ou dans un établissement spécial de réforme ou de charité, pour y être détenu et instruit ;

» Le Gouvernement pourra le renvoyer à ses parents, si, dans la suite, il présente des garanties suffisantes de moralité, ainsi qu'autoriser sa mise en apprentissage, conformément aux dispositions de l'arrêté royal grand-ducal du 14 mai 1855 ;

» S'il est décidé qu'il a agi avec discernement, les peines seront prononcées conformément aux art. 73, 74 et 75 du présent Code ; »

Vu l'art. 36 de la Constitution ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;
Auf den Bericht Unseres General-Directors
der Justiz und nach Berathung der Regierung
im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Die Unterbringung in ein Besserungs-
haus oder in eine besondere Besserungs- oder
Wohltätigkeits Anstalt der weniger denn 16 Jahre
alten Personen oder der Taubstummen, welche
zufolge der §§ 2 der vorerwähnten Art. 72 und
76 der Regierung zur Verfügung gestellt wor-
den sind, geschieht auf Anordnung des General-
Staats-Anwaltes oder der Staatsanwälte.

Art. 2. Unser General-Director der Justiz ist
mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses
beauftragt.

Im Loos den 19. Mai 1880.

Wilhelm.

Der General-Director
der Justiz,
Paul Eyschen.

Königl.-Großh. Beschluß vom 19. Mai 1880,
betreffend die Ausführung der Art. 346
und 563, 6^o, des Strafgesetzbuches.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König
der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Groß-
herzog von Luxemburg, 2c., 2c., 2c.;

Nach Einsicht der Art. 346 und 563, 6^o, des
Strafgesetzbuches, also lautend :

„ Art. 346. — Gegen Landstreicher und Bettler
kann erkannt werden, daß sie nach Ablauf der
in Gemäßheit der vorhergehenden Artikel ver-
hängten Strafen für die Dauer von mindestens
fünf und höchstens zehn Jahren unter der be-
sonderen Aufsicht der Polizei zu verbleiben haben;

„ Sind sie zu Gefängniß verurtheilt, so können
sie für einen vom Gericht festzusetzenden Zeit-
raum, welcher jedoch ein Jahr nicht übersteigen
darf, und welcher vom Ablauf der Strafe be-
ginnt, der Regierung zur Verfügung überwiesen
werden;

Notre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport de Notre Directeur général de
la justice, et après délibération du Gouvernement
en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Le placement dans une maison de
correction ou dans un établissement spécial de
réforme ou de charité des mineurs de seize ans ou
des sourds-muets qui auront été mis à la disposi-
tion du Gouvernement, en vertu des §§ 2 desdits
art. 72 et 76, aura lieu sur les ordres des ma-
gistrats des parquets.

Art. 2. Notre Directeur général de la justice
est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Au Loos, le 19 mai 1880.

GUILLAUME.

Le Directeur général
de la justice,
Paul EYSCHEN.

**Arrêté royal grand-ducal du 19 mai 1880, con-
cernant l'exécution des art. 346 et 563, 6^o, du
Code pénal.**

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau,
Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu les art. 346 et 563, n^o 6, du Code pénal,
ainsi conçus :

« Art. 346. — Les vagabonds et mendiants pour-
ront être condamnés à rester, après l'expiration
des peines prononcées d'après les articles pré-
cédents, sous la surveillance spéciale de la police,
pendant cinq ans au moins et dix ans au plus ;

» S'ils sont condamnés à l'emprisonnement, ils
pourront être mis à la disposition du Gouverne-
ment pour le terme que le tribunal fixera, mais
qui ne pourra excéder une année, à prendre
cours à l'expiration de leur peine ;

„Sind sie Ausländer, so kann die Regierung sie an die Grenze zurückbringen lassen;“

„Art. 563. — Mit Geldstrafe von fünfzehn bis fünfundzwanzig Franken und mit Gefängniß von einem Tag bis zu sieben Tagen oder mit einer dieser Strafen werden bestraft:

„6° Landstreicher und wer beim Betteln betroffen wird;

„Der Art. 3 des Gesetzes vom 10. Januar 1863 findet auf die Landstreicher Anwendung;

„Sind sie zu Gefängniß verurtheilt, so können sie für einen vom Gericht festzusetzenden Zeitraum, welcher jedoch ein Jahr nicht übersteigen darf, und welcher vom Ablauf der Strafe beginnt, der Regierung zur Verfügung überwiesen werden;

„Sind sie Ausländer, so kann die Regierung sie an die Grenze zurückbringen lassen;“

Nach Einsicht des Art. 36 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres General-Directors der Justiz und nach Berathung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die im Großherzogthum wegen Landstreicherei oder Bettelerei verurtheilten Ausländer werden nach Verbüßung ihrer Strafe, auf Befehl des Beamten des öffentlichen Ministeriums bei dem Gerichte, welches das Urtheil gesprochen, an die Grenze gebracht.

Sind jedoch dieselben der Regierung zur Verfügung überwiesen worden, und liegen besondere Gründe vor, um sie zurückzubehalten, so können der General-Staatsanwalt sowie die Staatsanwälte, unter der Bedingung der Berichterstattung an den General-Director der Justiz, die Gefangenhaltung derselben in dem Besserungshause oder in dem Bettlerdepot, für die ganze oder theilweise Dauer des durch das Urtheil festgesetzten Zeitraums, verfügen.

Art. 2. Der General-Staatsanwalt, sowie die Staatsanwälte sind ermächtigt, die wegen Land-

»Le Gouvernement pourra les faire reconduire à la frontière, s'ils sont étrangers;»

« Art. 563. — Seront punis d'une amende de quinze francs à vingt-cinq francs et d'un emprisonnement d'un jour à sept jours, ou d'une de ces peines seulement:

»6° Les vagabonds et ceux qui auront été trouvés mendiants;

»L'art. 3 de la loi du 10 janvier 1863 est applicable aux vagabonds;

»S'ils sont condamnés à l'emprisonnement, ils pourront être mis à la disposition du Gouvernement pour le terme que le tribunal fixera, mais qui ne pourra excéder une année, à prendre cours à l'expiration de leur peine;

»Le Gouvernement pourra les faire reconduire à la frontière, s'ils sont étrangers;»

Vu l'art. 36 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général de la justice, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les vagabonds et mendiants étrangers condamnés dans le Grand-Duché seront, après avoir subi leur peine, transférés à la frontière sur les ordres de l'officier du ministère public près la juridiction qui a prononcé la condamnation.

Néanmoins, s'ils ont été renvoyés à la disposition du Gouvernement et qu'il existe des motifs spéciaux pour les retenir, le procureur général et les procureurs d'État pourront, à charge d'en faire rapport au Directeur général de la justice, ordonner leur détention dans la maison de correction ou dans le dépôt de mendicité, pour tout ou partie du temps déterminé dans le jugement.

Art. 2. Le procureur général et les procureurs d'État sont autorisés à ordonner le placement de

streicherei oder Bettelei verurtheilt und der Regierung zur Verfügung überwiesenen Luxemburger im Besserungshause oder im Bettlerdepot für die ganze oder theilweise Dauer des durch das Urtheil festgesetzten Zeitraume unterbringen zu lassen.

Art. 3. Unser General-Director der Justiz ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Im Leo den 10. Mai 1880.

Wilhelm.

Der General-Director
der Justiz,
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Aus einer Mittheilung des schweizerischen Bundesrathes vom 11. d. J. geht hervor, daß die Regierung Ihrer Britischen Majestät für die Colonie der Bahama-Inseln (Westindien) dem Pariser Vertrag vom 1. Juni 1878 und mithin auch dem darauf bezüglichen Ausführungs-Regulativ beizutreten erklärt hat.

Die Bestimmungen der Art. 1, 3, 4, 6 und 7 des Beschlusses vom 11. März 1879, welche in Ausführung vorerwähnten Pariser Vertrages den internationalen Posttarif festsetzen, sind auf die zwischen dem Großherzogthum und genannter Colonie auszutauschenden Correspondenzen anwendbar.

Luxemburg den 22. Mai 1880.

Der General-Director der Finanzen,
W. v. Roëbe.

Bekanntmachung. — Wilhelm-Luxemburg-Eisenbahn-Gesellschaft.

Da die zur General-Versammlung vom 28. Mai d. J. eingeschriebenen Actionäre die durch die Statuten erforderliche Zahl nicht erreicht haben, so beehrt sich der Verwaltungsrath die H. Actionäre neuerdings auf Mittwoch den 23. Juni, präcis 3 Uhr, zu einer ordentlichen General-Versammlung in dem Lokale der Gesellschaft zu Paris, rue de Strasbourg, Nr. 10, einzuberufen.

Luxembourgeois condamnés pour vagabondage ou mendicité, et mis à la disposition du Gouvernement, dans la maison de correction ou dans le dépôt de mendicité, pour tout ou partie du temps fixé par le jugement.

Art. 3. Notre Directeur général de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Au Leo, le 19 mai 1880.

GUILLAUME.

Le Directeur général
de la justice,
Paul Eyschen.

Avis. — Postes.

Il résulte d'une communication du Conseil fédéral suisse, du 11 mai courant, que le Haut Gouvernement de Sa Majesté Britannique a déclaré adhérer, dès le 1^{er} juillet 1880, au traité de Paris du 1^{er} juin 1878 et conséquemment aussi au règlement d'exécution y relatif, pour la colonie des îles Bahama (Indes occidentales).

Les dispositions des art. 1, 3, 4, 6 et 7 de l'arrêté du 11 mars 1879, fixant le tarif du service international des postes en exécution du traité de Paris susmentionné, sont rendues applicables aux correspondances échangées entre le Grand-Duché et la dite colonie.

Luxemburg, le 22 mai 1880.

Le Directeur général des finances
V. DE ROËBE.

Avis. — Société des chemins de fer Guillaume-Luxembourg.

Les actionnaires inscrits pour l'assemblée générale du 28 mai courant n'ayant pas atteint le nombre exigé par les statuts, le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires qu'ils sont de nouveau convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 23 juin, à trois heures précises, dans les locaux de la Société, rue de Strasbourg N° 10, à Paris.

Um dieser Versammlung anzuwohnen, müssen die Inhaber von wenigstens 20 alten oder 100 privilegierten Actien oder einer Anzahl solcher Actien zusammen, im Nominalwerthe von mindestens 10,000 Franken, ihre Titel hinterlegen und ihre Zutrittskarte zu Luxemburg, im Siege der Gesellschaft, oder zu Paris in der Succursale, rue de Strasbourg, Nr. 10, bis zum 9. Juni incl., von 11 bis 3 Uhr abholen.

Die für die Versammlung vom 28. Mai ausgegebenen Karten sind für diejenige des 23. Juni gültig.

Luxemburg den 19. Mai 1880.

Bekanntmachung. — Indigénat.

Aus einem am 20. März d. J. vom Bürgermeister der Gemeinde Bissen aufgenommenen Acte geht hervor, daß Hr. Dominik Peschon, Ebenist, dormalen wohnhaft zu Paris, geboren zu Bissen den 8. Mai 1858, Sohn eines Ausländers, erklärt hat, den Vortheil des Art. 9 des Civilgesetzbuches beanspruchen und seinen Wohnsitz zu Luxemburg nehmen zu wollen.

Luxemburg den 27. Mai 1880.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Indigénat.

Aus einer am 22. April d. J. vom Bürgermeister der Gemeinde Fischbach aufgenommenen Erklärung geht hervor, daß Hr. Nicolas Frick, ohne Stand, wohnhaft zu Fischbach, Sohn eines Ausländers, daselbst am 13. December 1858 geboren, die durch Art. 9 des Civilgesetzbuches vorgeschriebenen Formalitäten zur Erlangung der Eigenschaft eines Luxemburgers erfüllt hat.

Luxemburg den 27. Mai 1880.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Pour assister à cette assemblée, les porteurs d'au moins vingt actions anciennes ou de cent actions privilégiées, ou d'un nombre d'actions réunies représentant ensemble un capital nominal d'au moins dix mille francs, devront déposer leurs titres et retirer leur carte d'admission, soit à Luxembourg au siège social, soit à Paris à la succursale, rue de Strasbourg N° 10, jusqu'au 9 juin inclusivement, de onze heures à trois heures.

Les cartes délivrées pour l'assemblée du 28 mai seront valables pour celle du 23 juin.

Luxembourg, le 19 mai 1880.

Avis. — Indigénat.

Il résulte d'un acte reçu le 20 mars dernier par le bourgmestre de la commune de Bissen, que M. Dominique Peschon, ébéniste, actuellement à Paris, né à Bissen le 8 mai 1858 d'un père étranger, a déclaré vouloir revendiquer le bénéfice de l'art. 9 du Code civil et fixer son domicile à Luxembourg.

Luxembourg, le 27 mai 1880.

Le Directeur général de la justice,
Paul EYSCHEN.

Avis. — Indigénat.

Il résulte d'une déclaration reçue le 22 avril dernier par le bourgmestre de la commune de Fischbach, que M. Nicolas Frick, sans état, domicilié à Fischbach, né audit lieu le 13 décembre 1858 d'un père étranger, a rempli les formalités prescrites par l'art. 9 du Code civil pour acquérir la qualité de Luxembourgeois.

Luxembourg, le 27 mai 1880.

Le Directeur général de la justice,
Paul EYSCHEN.

Bekanntmachung. — Indigénat.

Aus einer am 10. Mai c. vom Bürgermeister der Gemeinde Hoscheid aufgenommenen Erklärung geht hervor, daß Hr. Heinrich Kauth, ohne Stand, wohnhaft zu Hoscheid, Sohn eines Ausländers, daselbst am 15. Juli 1858 geboren, die durch Art. 9 des Civilgesetzbuches vorgeschriebenen Formalitäten zur Erlangung der Eigenschaft eines Luxemburgers erfüllt hat.

Luxemburg den 27. Mai 1880.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Wohnsitz.

Durch Königl. Großh. Beschluß vom 12. Mai d. J. ist der am 11. August 1847 zu Kurenz im Kreise Trier geborene, zu Grevenmacher wohnhafte Ackerer und Eigenthümer Michel Kordel ermächtigt worden, seinen Wohnsitz im Großherzogthum zu nehmen.

Luxemburg den 27. Mai 1880.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Beschluß vom 26. Mai 1880, betreffend den öffentlichen Telegraphendienst in den Stationen der Prinz-Heinrich-Eisenbahnen.

Der General-Director der Finanzen;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. December 1878, betreffend die Mitwirkung der Prinz-Heinrich-Eisenbahn- und Erzgruben-Gesellschaft am öffentlichen Telegraphendienste;

Beschließt :

Art. 1. Die Stationen der Prinz-Heinrich-Eisenbahnen zu Kollingen, Eischen, Nördlingen, Ufeldingen und Bissen sind vom 1. Juni 1880 ab der telegraphischen Staats- und Privat-Correspondenz eröffnet.

Art. 2. Deren tägliche Dienstzeit ist festgesetzt, wie folgt :

Avis. — Indigénat.

Il résulte d'une déclaration reçue le 10 mai courant par le bourgmestre de la commune de Hoscheid, que M. Henri Kauth, sans état, à Hoscheid, né audit lieu le 15 juillet 1858 d'un père étranger, a rempli les formalités prescrites par l'art. 9 du Code civil pour acquérir la qualité de Luxembourgeois.

Luxembourg, le 27 mai 1880.

Le Directeur général de la justice,
Paul EYSCHEN.

Avis. — Domicile.

Par arrêté royal grand-ducal du 12 mai courant, M. Michel Kordel, propriétaire, cultivateur à Grevenmacher, né à Kurenz, cercle de Trèves, le 11 avril 1847, a été autorisé à établir son domicile dans le Grand-Duché.

Luxembourg, le 27 mai 1880.

Le Directeur général de la justice,
Paul EYSCHEN.

Arrêté du 26 mai 1880, concernant le service de la télégraphie publique dans les stations des chemins de fer Prince-Henri.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;

Vu la loi du 29 décembre 1878, concernant la coopération de la société anonyme luxembourgeoise des chemins de fer et minières Prince-Henri au service télégraphique public;

Arrête :

Art. 1^{er}. Les stations des chemins de fer Prince-Henri à Lamadeleine, Eischen, Noerdange, Useldange et Bissen sont ouvertes à la correspondance télégraphique d'état et privée, à partir du 1^{er} juin 1880.

Art. 2. Le service journalier en est fixé comme suit :

An den Werktagen, von 9 Uhr Vormittags bis Mittag und von 2 bis 7 Uhr Abends;

An den Sonn- und andern gesetzlichen Feiertagen, von 9 bis 10 Uhr Vormittags und von 5 bis 6 Uhr Abends.

Art. 3. Die Bestellung der bei den im Art. 1 bezeichneten Stationen eingehenden Telegramme geschieht unentgeltlich bis zu einer Entfernung von zwei Kilometer.

Darüber hinaus erfolgt dieselbe durch Expressen, gemäß den hierfür geltenden Bestimmungen.

Art. 4. Gegenwärtiger Beschluß ist in's „Memorial“ einzurücken.

Luxemburg den 26. Mai 1880.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Nöbe.

Bekanntmachung. — Gemeindevreglement.

In seiner Sitzung vom 15. d. Mts. hat der Gemeinderath der Stadt Luxemburg beschlossen, daß die Bestimmungen des Polizeireglementes vom 27. October 1877 über die Parkanlagen, auch auf die innerhalb der Stadtgrenze neu angelegten oder neu anzulegenden Promenaden anwendbar sind.

Dieses Supplementarreglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg den 26. Mai 1880.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.

Bekanntmachung — Gemeindevreglement.

In seiner Sitzung vom 4. Januar d. J. hat der Gemeinderath von Kayl ein Reglement über die auf dem Kirchhofe der Hauptsection zu ertheilenden Grabconcessionen beschlossen.

Dieses Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht und angeschlagen worden.

Luxemburg den 26. Mai 1880.

Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.

De 9 heures du matin à midi et de 2 à 7 heures du soir, les jours ouvrables;

de 9 à 10 heures du matin et de 5 à 6 heures du soir, les dimanches et autres jours légalement fériés.

Art. 3. Les télégrammes à destination des stations énumérées à l'art. 1^{er} sont remis gratuitement dans un rayon de deux kilomètres.

Au-delà de ce rayon la remise a lieu par express conformément aux dispositions en vigueur sur la matière.

Art. 4. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 26 mai 1880.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBB.

Avis. — Règlement communal.

Dans sa séance du 13 mai courant le conseil communal de la ville de Luxembourg a arrêté que les dispositions du règlement du 27 octobre 1877 sur la police du parc public, sont rendues applicables aux promenades publiques nouvellement créées ou à créer sur le territoire de la ville.

Ce règlement supplémentaire a été dûment publié.

Luxembourg, le 26 mai 1880.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

Avis. — Règlement communal.

Dans sa séance du 4 janvier dernier, le conseil communal de Kayl a arrêté un règlement sur les concessions de terrain au cimetière de la section chef-lieu.

Ce règlement a été dûment publié et affiché.

Luxembourg, le 26 mai 1880.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

BANQUE NATIONALE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Etat mensuel. — Situation au 30 avril 1880.

Actif.		Passif.	
Versements restant à appeler . . .	frs. 7.500,000 *	Capital	frs. 15,000,000 *
Caisse	785,445 58	Billets en circulation *)	2,190,075 15
Portefeuille	8,177,545 65	Déposants	15,080,250 *
Dépôts volontaires de titres	15,080,250 »	Dépôts d'espèces	1.051,627 07
Comptes courants	1,688,527 47	Divers	278,999 59
Divers	349,581 29		
	frs. 55,580,949 79		frs. 55,580,949 79

*) Les billets de la Banque Nationale sont admis en paiement dans les caisses de l'Etat.

Taux d'escompte et d'intérêt :

Traites acceptées	4½ pCt.
* non acceptées.	5 pCt.
Avances sur dépôts d'effets publics ou d'autres valeurs garanties par des États.	5 pCt.
Dépôts des communes ou d'autres établissements publics	4 pCt.
Dépôts des particuliers avec faculté de retrait après 3 jours de préavis	3 pCt.
id. id. id. id. après 6 mois de préavis	4 pCt.